

Stradi soupira profondément avant de reprendre, avec une sincérité bouleversante :

— On dit à tout le monde qu'il faut vivre dans la réalité. Mais qu'est-ce que la réalité ? Pour la plupart des gens, ce sont des choses pourvues de matière. Or, je ne m'intéresse quant à moi qu'à ce qui est traversé de lumière. Le regard d'un être, la grâce d'un enfant, la tournure d'un ciel, la couleur d'un objet, la sensibilité d'un paysage, c'est cela qui me nourrit et donc me fait vivre. Et c'est pour ce regard porté sur la vie que je passe pour quelqu'un qui ne vit pas dans le réel...

« S'ils savaient ! S'ils savaient que mon imaginaire à moi est plus incarné que leur réel à eux ! Celui qui calcule peut vous prouver que tout ce qu'il dit est vrai, sous prétexte que chacune de ses équations est vérifiable. Celui qui rêve ne peut rien vous prouver. Mais même si le calcul est faux, même si l'on prétend qu'il vit hors du monde réel, c'est lui qui a raison... D'ailleurs, la vie se chargera un jour de le lui signifier. »

*(Chap. 3, "Plus le rêve est grand, plus l'intelligence s'ouvre")*